

L'éclipse de la totalité

Al Nath

La file impressionnante de clients longeait tout un mur intérieur de la pharmacie et allait bientôt ressortir de l'officine. J'avais hésité à m'approcher davantage, mais Octave l'apothicaire¹ avait reconnu de loin ma casquette étoilée. D'un grand geste, il m'avait fait signe de me diriger vers le comptoir où étaient habituellement traitées les prescriptions médicales. Il allait s'occuper de moi.

C'était le jour de l'éclipse solaire en août dernier. La file d'attente était faite des personnes venues se procurer des lunettes adaptées pour observer le phénomène. La pharmacie avait ouvert plus tôt que d'habitude. Le téléphone, qui n'arrêtait pas de sonner, avait été coupé dès la veille.

Juste avant de me rendre au centre commercial où se trouvait la pharmacie, j'avais fait le tour de quelques médias, chaînes de télévision et sites web de quotidiens. Une seule chaîne d'information en continu avertissait clairement que la totalité ne serait pas visible en France, mais qu'on l'atteindrait presque à la frontière espagnole au fond du Golfe de Gascogne. Il fallait donc se rendre en Espagne sur le trajet de la totalité pour jouir pleinement du spectacle.

En échangeant quelques propos avec Octave alors qu'il s'occupait de mes affaires, il devint évident qu'il ne se rendait pas compte de la différence spectaculaire entre une éclipse partielle, telle qu'elle serait visible en France, et l'éclipse totale qu'apprécieraient les personnes judicieusement positionnées en Espagne.

Quelques semaines auparavant, j'avais aussi dû souligner cette différence auprès de mon opticien Philippe¹, en principe d'autant mieux informé qu'il se disait astronome amateur. Il m'écouta avec une certaine incrédulité tout en me proposant une paire de ces fameuses lunettes d'éclipse. Vu son enthousiasme, j'avais d'abord cru qu'il se rendait dans la zone de totalité. Peut-être y est-il allé après notre discussion.

Il est évident que les médias n'avaient pas fait un bon boulot d'information préalable.

Article reproduit avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'éditeur de la chronique "Échos des Hauts-Plateaux"



[CC BY 4.0 ByB]

Une éclipse totale n'est bien sûr visible que si – selon l'expression de circonstance – les astres sont alignés, mais aussi à condition d'être situé dans la zone de totalité, de jouir d'une météo sans fâcheux nuages et d'un horizon dégagé si le phénomène doit se passer peu après le lever du Soleil ou peu avant son coucher.

La différence entre une éclipse partielle et une éclipse totale est spectaculaire:

- disque solaire plus ou moins écorné dans la première avec une baisse progressive de la luminosité, suivie d'un retour à la normale;
- astre totalement éteint dans la seconde sur un fond de ciel bleu foncé velouté parsemé d'étoiles faisant leur apparition; parfois aussi l'une ou l'autre planète est vue en perspective proche du Soleil; s'y ajoutent la perception de protubérances solaires dépassant du disque obscur de la Lune, ainsi que les perles de Bailey créées par ces rayons solaires se faufilant entre les pics lunaires et, dans sa pleine majesté, la couronne solaire dont la forme et l'étendue varient d'éclipse à éclipse.

Une éclipse annulaire a lieu lorsque le disque de la Lune ne suffit pas à masquer celui du Soleil, laissant alors un "anneau" de celui-ci visible au maximum du phénomène.

La photographie ci-dessus de l'éclipse du 12 août 2026 fut prise depuis León et montre une couronne symétriquement distribuée autour de l'astre, typique d'une phase proche d'un maximum d'activité solaire.

¹ Prénom modifié.

Comme cela se confirma au cours de la journée lors des émissions spéciales et surtout du show céleste, les animateurs et professionnels des médias, et même certains scientifiques invités comme consultants, n'avaient jamais vu d'éclipse totale solaire et ne savaient pas à quoi s'attendre.

J'ai admiré la patience d'un astronome insistant sur cette différence spectaculaire entre partialité et totalité (cf. encart) et ne rencontrant que de l'incrédulité de la part du meneur des discussions. Le manque de préparation astronomique de la plupart des animateurs était évident.

Sur une chaîne française, il fut bien embarrassé ce journaliste habitué des débats politiques qui se mit en devoir d'interroger des membres d'un "club d'astron²amateurs" ! Pensait-il que ses interlocuteurs étaient souvent dans la Lune?

Mais c'était encore loin du délire d'une anecdote lors d'une éclipse précédente², à la même date à un jour près (11 août 1999). Je ne puis résister à la répéter ici, tellement elle était savoureuse. Un des scientifiques invités expliquait alors ce qu'était le *vent solaire* lorsque, dans cette détestable pratique de couper la parole aux consultants, l'un des animateurs de l'émission intervint en soulignant qu'on en voyait les effets sur la chevelure d'un correspondant se trouvant à ce moment-là en bord de mer en Cornouailles! Un gag digne d'un zapping³.

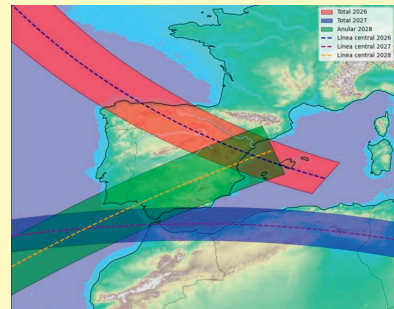
Les aspects astronomiques furent – pardonnez le télescopage malheureux – largement éclipsés par les émissions spéciales sur les différentes chaînes de télévision, y compris sur la chaîne nationale espagnole. Celle-ci avait déployé des moyens colossaux en studio, à travers le pays et même à bord d'avions. C'est elle qui relayait des images de référence vers le reste du monde.

Hélas, la totalité passa quasiment inaperçue, avec une image floue, mise au point tardivement, ne permettant d'apprécier la couronne solaire que lorsque cette phase – toujours trop courte – fut pratiquement terminée.

² Cf. "Coulisses", *Orion* 61/1 (2003) 1.7-1.8 en <www.highplateaux.org/coulisses.pdf>.

³ Le vent solaire est dû à l'expansion du plasma solaire. Son flux relativement important est peu énergétique (de l'ordre de 100 keV). Il est un des composants du rayonnement cosmique solaire, l'autre étant fait des éruptions solaires, beaucoup plus énergétiques (jusqu'à 500 MeV) et qui peuvent provoquer sur terre les aurores polaires. Le vent solaire n'a évidemment rien à voir avec la brise marine décoiffant les chevelures terriennes !

Trio ibérique



[CC BY 4.0 Pmission]

Heureuse Espagne qui verra trois éclipses solaires en trois ans sur son territoire après une disette de plus d'un siècle.

Schématisés ci-dessus, ces événements sont chronologiquement :

- en rouge, l'éclipse totale du 12 août 2026,
- en bleu, celle du 2 août 2027,
- en vert, l'éclipse annulaire du 26 janvier 2028.

Faudrait-il jouer les rabat-joies pour autant?

Certes, on aurait pu faire mieux, mais consolons-nous : on a parlé d'astronomie dans les médias dans un contexte festif, social et convivial.

Ce fut un épisode très rafraîchissant dans une actualité déprimante de conflits et de situations anxiogènes en tous genres, voire d'errements de dirigeants mondiaux, devenue le quotidien des chaînes d'information en continu.

Il était certainement heureux que les médias insistent sur les mesures de protection oculaire pour suivre l'un des spectacles les plus grandioses que la Nature puisse offrir⁴.

Seuls les professionnels savent lorsqu'ils peuvent ôter ces lunettes lors de la totalité et apprécier alors à l'oeil nu toutes les nuances chromatiques du phénomène, imparfaitement rendues par les photographies et autres enregistrements.

Et si Octave le pharmacien fait des affaires en vendant des lunettes, qui l'en blâmerait? 🐾🐾

⁴ Hergé ne s'y était pas trompé en articulant autour d'une éclipse totale l'une des plus célèbres aventures de Tintin : "Le temple du Soleil", publié initialement par tranches dans le *Journal de Tintin* entre 1946 et 1948, puis sorti en album dès 1949 chez Casterman.